François Cornilliat

Odes Zéro

(art poétique)

ODE ÉRAILLÉE

une

fais le tour !
fais le tour, que je te voie faire le tour !
au couteau, le tour du fruit outré,
docile, pèle,
presse l'écorce, fais jaillir
l'essence dans la flamme : jeu d'enfant

nageurs en eau
noire : amour

radios locales,
réseau de parasites
réciproques

au moins cela est réciproque : le brouillage,
la broderie sonore intempestive
à déchiffrer
séparément

lasse
spirale
vulgaire,
nécessaire

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

deux

exemple :
entre nous
(*parmi nous*, dirait
le diplomate)
un moment de retard
ailleurs
— sexes joints par le goût de trahir, ou le
moment —

(trahir n'est pas un goût, c'est une glose,
un mot-de-moi,
un mensonge appuyé sur lui-même)

le café du nerveux rebondit et s'étale
sur le bar, aussitôt le liquide reflète
un bout de néon mauve : L'ILLU
et la totalité d'une marque connue
de bière : PÊCHEUR
(en petits caractères
verts)

où vas-tu fuir

un moment de retard : un doigt
(sale, ce jour-
là : c'était la fin du jour)
glisse sur le cadran oméga sans défaut
(tes jambes serrent sa taille
il te fait tourner vite, plus loin
tes cheveux se reposent tes yeux
ne tremblent pas) cela nous rend
furieux

après, je suis plus morne qu'un métreur
amnésique de Goodis
ou qu'un athlète entraîné par Claudel,
car il est temps
de diluer l'espoir à l'eau courante
et d'inventer les mots d'abruti
solitaire — il
ferme le col et nettoie la cravate du siècle,
il écrit à sa mère, son épouse, ses amis

pour expliquer, fonction éternelle de l'art —

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

une

ou bien je chante, à genoux près d'un buis
rond, fidèle au sécateur

je compte mes ampoules, regarde
une abeille idéale,
économe, rayée

c'est un lyrique —
moi pas, c'est un rare avantage
sous l'égale ironie de ta voix
(antérieure à l'action)

scène — c'est moi que
je couche, c'est moi qui
flageole
— sueur et claquement d'abdomen, pensée d'autrui
remuée dans la tasse — pourrais-je en faire
l'*allégorie*
(le monde, les convulsions
de l'âme, le feu
de connaissance, le charme escaladé, peau nue contre le bois, l'apostrophe
au soleil enfantin, le bisou
de l'écriture — BANG —
réconciliée)
ou le *roman*
(le monde, les noms des rues, les noms des ruses de conscience, l'identité de tu
et de toi,
le désir affadi, justifié, peaux bleues contre l'acier
médical, l'apostrophe au lecteur
mûrissant, les rumeurs de coït — FLOP — et de
conciliabule)?

deux

pourrais-je,
non ce n'est pas la peine,
dans le noir que remplissent, non ce visage,
mais l'occasion, le souci d'être là, seul, non le silence des amants,
mais le vœu très ancien de laisser
se déliter ma vie —
pourrais-je travestir,

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

raconter,
louer jusqu'à l'extrémité,
solder
tout
ce qui vient à l'esprit,
ton visage et ton nez (dilaté) ou tes dents
— et comment la sagesse me vint
(elle aussi)
à l'esprit — non !
et si !
oui je pourrais,
je sens déjà
l'oignon, c'est le signal

ouvre la porte, ô
travailleur
arbitraire, entends le songe qui bénit, qui frotte
ses ailes, dans la chaleur

musique primitive,
crachat du cèdre
et de ses sbires :
l'été poudré, lézarde
ruisselante,
agenouillée, tête à l'envers
soufflée
dans la cuiller, etc.

nulla dies :
gélules
matin et soir

non le silence des amants

or — l'instant est versatile,
j'imagine le rot
écrivain qui me narre
ma digestion dans le cosmos :
assoupis de concert, nous parcourons
les reliefs du zodiaque
— le *je* et l'*il y a*...

... j'imagine, et je clame : « l'addition ! »

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

une

moteur grondant,
manœuvre éclair, mais le
créneau s'embarrasse d'un
chat,
poil aplati,
la boule rouge de ses entrailles jaillie
à son côté domestique,
nous passons vite,
victoire obligatoire,
nous allons défroisser

couloir de banque

aux murs, ce qui s'est peint avec la queue depuis
la fondation de la maison

nos épaulettes crème

au plafond, ce qu'écrit le patron
tous les jours
en très peu de syllabes :

galop de fourmi sur la tige
de l'anémone, presque couvert
par le bruit de la table roulante, MAIS
j'ai l'oreille fine

deux

ôte-moi d'un doute, l'odeur
de graisse était-elle prévue ?

ignore

agite les glaçons
dans neuf verres de couleurs différentes, n'oublie pas
le zeste et l'ombrelle assortie,
le collier de sucre, et regarde pâlir

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

si tu verses,
protège-toi du tonnerre :
avance un tabouret

si je m'arrache
par fragments minuscules
la peau du talon droit
en m'aidant d'une pointe émoussée,
si je colle cela
en forme de fressure
sur une palissade,
m'aimerez-vous ?

quelle question

ou si je pleure au téléphone

ami espace,
je t'ai repeint en vide
et je t'ai revendu,
ami espace, c'est à toi de me dire
ce que vaut le sujet

je suis très mécontent

rien de neuf sur ce plat

losanges qui sourient sur le steak

rotondités grillées de patates

persil

frayons-nous un chemin

une

blason

le dé vêtu de ses six faces

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

roule et triture l'envie

corps sacré
intouchable et touché,
rajeuni,
blanc écarté du noir, pudeur
stellaire, musique mince
d'ivoire, corps habituel, adoré de très près par les gestes lents, manqués,
inoffensifs
lancers
d'encaustiqueurs,
gestes de nettoyage, d'adoration,
gestes bavards,
gestes jamais,
allures d'araignée
timide, ou de ver catholique

qui va se pendre,

corps violé voulu lisse
par l'opération du viol
conjugal

et tendre,

air déjeté
d'enfant menteur, d'amateur
de femme douce ou
dévouée, de dromadaire,

pleurs de propriétaire

deux

tutélaire
foutu

tellurique
tu parles

giroflier
calme et nocturne

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

je crie ton nom
consolant de sardine
étêtée :
mot raccourci pour dire le docile,
le pli de la matière
fissile, de l'intuition
à découper

(ricane)

(encore)

(plus fort)

la présence commune
des clous

je regardais sourire
l'admirable râteau

— diamants extrêmes sur la pelouse — nos rhétoriques
d'amants sont barbelées, filandreuses, c'est là le
désagréable,
agate,
ne trouves-tu pas ? toi, fendue,
sertie,
ondulant dans tes rides,
modèle

jaune

muet

de collection

la poésie
minérale n'est pas bête, oh non

elle est
seulement ridicule et s'oublie
dans l'huile, lourde

convenable confite

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

(baptisez
autant que vous voudrez
à l'acide,
l'amidon,
de grands jets,
boudez,
allez, boudez,
raidissez-vous,
asseyez-vous

le bleu ivre,
le feu,
l'éclat de la piscine
d'Hockney,
la rêverie,
rien ne purifiera
les anges,
cela que vous encrez,
griffez,
à vue de nez de l'autre, moqueuse,
moqueuse ?
non

habillée de noir)

une

tu t'enfuis

non contemplée

rien ne t'arrête

ce mot de fuite est menteur

celui qui fuis,
c'est moi, filmé
au volant de ma fuite, lèvre mordue

rien ne t'arrête

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

tu n'es pas là

la ressemblance, l'autre bégueule
n'avait que ce mot

tu ne ressembles à rien

deux

lumière,
les parties molles des poissons
brillent, le lendemain de neige

les gouttières chantent
la vie,
gerbe d'interrupteurs

JOUR
NOIR

bonjour, mon fils,
bonsoir, me dis-je
avec une mauvaise foi
sudiste et je sirote

la fenêtre ne parle pas

lumière je
découpe la une orange du journal,
je me salis,
tout ce qui roule dans mes entrailles, c'est l'eau
de l'excitant

j'ai dit, et me suis
occupé,
félicité

argument plus facile
encore, j'ai mêlé quelques larmes
dans un bol, que j'ai scellé,
jeté
à tue-tête, il n'y avait personne,
le bol est revenu, penaud

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

j'ai haussé les épaules, comme
je l'ai vu faire,
j'ai lavé les parties accessibles

(ami, toi que j'entends
croquer dans le bois de la porte,
écoute un peu le sèche-
cheveux)

le quotidien
lacéré dès l'aurore
enguirlande bientôt la momie
fanatique du querelleur

je les enferme
ensemble

une

lumière février,
je vide mes poches

la crêpe rampe, en pagne de panthère,
vers son destin

le rire de l'homme de base
m'apprend qu'il est nourri

moi aussi je me bourre

l'autre chantait de ses
chaussettes,
emblème de douceur,
mais je laisse infuser le thé, des heures,
et le bois tiède, en grimaçant :
étoile absence, à tes coudes vermeils
on reconnaît la chasse

la nuit se retourne (il pleut), et sonne

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

deux

excusatio

vomir
la
vertu

la forme d'une vie

la prose qui prétend
vous engloutir, la bonne langue
étendant son manteau
de mentir vrai,
le géant jacques
béat,
pas même révolté, le
fantassin
délecté du présent,
délecté de sa pose,
le fantassin, maman
de la littérature, le

bien
contemplant son téton
borgne

l'abcès flatte l'enfance :
approche le miroir,
lentement le ver blanc s'extraira

durcira vite

il dit la vérité, mais
ne crois pas son désir sur parole

il est tard
le pore se resserre
et la proie d'une voix intérieure
impérieuse, étalée sur le dos
s'excuse de céder

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

une

crédence
fracturée
une seconde
avant de disparaître

crédence, je n'y crois pas

le vide ne sauve pas, ni la
scintillation
latiale

cerise noire,
fruit de l'absence de coïncidence

depuis longtemps
tu n'es pas là où je

cherche ? non

veux, veux,

veux ? non
(lessive ce vouloir,
couchant
pas assez sombre encore,
dédore le tu
et le toi
coruscants qui me tendent
la lampe,
l'eau de l'oubli, le beau milieu
second empire)

le sphinx
complice
pianote,
mais tu n'es pas de la partie

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

ODE ÉREINTÉE

détruire
la pensée brève,
lente,
mauve,
la pensée de l'institution,
la pensée
chaste, lovée
dans son sac de racines,
la pensée de la terre agrégée,
arrosée,
détruire le filet blanchâtre, l'appareil
respiratoire

détruire le deuil, pétale
après pétale

détruire
la possession
finale,
l'enchaînement, la messe, l'habitude,
l'habitude de l'un,
détruire aussi la suite
intime, longuette, et la répétition
des gestes de la mort,
détruire les notes,
détruire le jour, la nuit,
l'art de la transition
transie, crépusculaire, l'art de pleurer,
l'art de pleurer
obligatoirement,
le mouvement de l'immobilité, détruire
le cri toilé de l'agenda
vierge,
et le cri du crayon

détruire le manège, le
diadème du manège,
le moteur du manège

détruire le filon de l'authentique occupation

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

détruire le salon,
les senteurs, la patine hypocrite, la voix profonde
émanée des tentures,
la complaisance
ancienne
des chiffres sur les choses,
de tout ce qui est là, ainsi
l'alphabet immuable et noirci
au dos des chaises —
lèvre rigide et bien cirée de chaque signe —

détruire sa collection

détruire toute réalité
penchée,
tout ce qui berce

détruire
le songe d'ordonnance
médicale, pâtissière, attentive,
jamais souillée par l'écriture hâtive,
de mauvaise qualité, détruire
les consignes d'église,
les ravaudages
mystiques, détruire le chiffon
de l'origine, le froissement,
la dignité du linge
(usé mais propre)
étendu au soleil

détruire non seulement les colonnes
mais les tas,
détruire les gravats,
les miettes,
les murs lointains, le désordre des briques
dorées,
empilées pour cacher, tâchant de contenir
la misère du paysage

détruire avril, puis mai,
saison
automatique du langage

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

les précautions des doigts
qui vérifient le fond de l'air,
enfilent le printemps

la soie du désespoir, la rareté, détruire le bal,
le bal des jambes et celui des fumées
propices,
les caprices de l'eau tiédie
promenée sur l'épine et le pus,
les reflets désuets dans le bronze
que vide, assèche, essuie
notre appétit de vin,
détruire mon envie
rougie, diluée de lecture, détruire
l'éclat des dalles, théâtre de paresse
momentanée, où traîne
l'unique — un meuble prometteur,
un trépied de silence,
détruire le rictus, le verre
à moitié plein,
la nappe de l'hypnose, la bonne
humeur des riverains,
l'invitation
muette à se frotter
pour écumer le sang

détruire le pont-canal,

la pellicule,
le récit en images,
le récit animé

détruire sa propre main

le camouflage, le lourd tissu de touffes,
détruire la pente, détruire la rente,
la filière boueuse, embaumée,
la capeline du réel,
la capeline d'avant-guerre

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

détruire les grands pas,
les gesticulations des flacons, les boîtes
carrées,
les rondes,
les gourdes qui transpirent, les biscuits métalliques, les hoquets de la veille
épinglés sur du liège,
les pleurs du lendemain, toxiques
germant dans l'ouate
en sifflotant,
les réserves de sucreries,
les symphonies
végétales de l'an,
les tresses de l'attente,
les grands voyages
vers le fleuve et vers l'or
à coups de pied,
et toute la musique aux épaules
dénudées —
détruire la prière, détruire
ce qu'aurait dit la terre, en son latin

détruire le latin

le besoin
généreux d'accorder,
ulcéreux d'accuser

détruire la
confiance en sa blessure

le rite de chanter dans le noir
avenant
de la chambre d'enfance, puis des femmes
inventées

détruire le temps perdu,
le réchauffé

détruire l'excuse, la prose, l'explication

détruire le visage, le mien,
étiré par l'aveu factice

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

détruire le chemin
aux yeux de chat,
le moyen de se faire
petit, aimer du monde, et de mentir
électrique à propos de chacun,
détruire, non pas le temps, mais le ruban
si blanc
de la route à la nuit, détruire l'étudiant
de la nature, détruire l'étudiant, le communiant,
l'enfant qui haïssait,
qui aimait ça,
détruire le bruit
au bec ouvert —
aveugle qui hésite

détruire la
brûlure, la zone
insensible
le plus vite possible
(ignorer la vitesse et la fin)

détruire le jardin, l'air gauche, le rai de science
cousu de biais — prétexte à confusion,
le liséré rouge éperdu,
les mots trop jeunes, les tarots policiers,
la fontaine jaunie, la table blanche,
les gants de laine, le plateau d'olivier

détruire la maison et la plage,
détruire le grenier,
le cellier,
la cave,
l'escalier de la cave,
détruire le plan, le familier,
le clandestin, le visité, sauver

le visiteur

détruire le plâtre et l'araignée,
l'ampoule et l'ombre fantastique

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

détruire l'ampoule, et la sortie,
la pousse des ongles,
l'envie, et la poussière du seuil

au loin
détruire le proche —
l'amer —
le seau de plastique blanc qui roule
en verdissant sur les fesses des vagues

détruire les oiseaux morts, les oiseaux gris, vantant
leur mécanique
foudroyante, leur envergure, détruire la sonnerie
bien entendue, et le brouillard obèse,
et son mince complice, le pinceau de lumière

détruire la scène,
tout ce qui monte et tout ce qui descend
sans heurt, dans un bain d'huile ou dans un rêve
terrorisé

détruire ma méthode
méticuleuse, empoisonnée

détruire les
bouquets de confidences
nacrées, les chuchotis
des coquillages dont bâillent
peu les plaies

détruire la tour de verre,
la tour de beurre,
dévaler
les degrés de rancune,
détruire les douves

détruire la grimace
au moment du reflet,
détruire le reflet

trouver
ce sourire, invisible, et puis
détruire le trouver

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.